

Quel avenir pour un pays sans industrie ?

Publié le 1 sept. 2009 à 1:01

Un pays peut-il vivre sans usines, donc sans ouvriers ? Non ! La France est pourtant engagée dans un inquiétant cycle de désindustrialisation aggravée par la crise. Reste à savoir si cette mutation vers une économie de services est opportune et/ou inéluctable. Certes, les activités de services se sont grandement développées ces dernières années et diversifiées avec, d'un côté, les services à forte valeur ajoutée (services financiers, aux entreprises) intervenant dans un environnement mondialisé très concurrentiel, donc potentiellement délocalisables, et, de l'autre, des services peu sophistiqués (services à la personne, sécurité privée, distribution), donc mal payés, précaires et peu productifs, mais protégés de la globalisation. Or le gouvernement souhaite développer davantage ces derniers car ils présentent l'avantage politique d'avoir compensé jusqu'à présent les destructions d'emplois industriels. Mais qu'en sera-t-il demain ? La question s'impose car le développement des services n'a pas compensé la perte de revenus et le déficit commercial, conséquences du déclin de l'industrie traditionnelle ; un ouvrier est mieux payé qu'un vigile et on importe ce qu'on ne produit plus en France. Dès lors, *« le fait que l'économie française évolue vers la désindustrialisation et les services peu sophistiqués ne peut que déboucher sur un appauvrissement collectif à moyen terme »*(P. Artus et M.-P. Virard, « On comprend mieux le monde à travers l'économie », 2008).

LAURENT OPSOMER, 59199 HERGNIES

